

//// e-redaction@lobservateurduvalenciennois.fr //// lobservateurduvalenciennois.fr

UNIVERSITÉ DE VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRÉSIS

Une salle dédiée au don inestimable de Robert Fossier

Vendredi 27 novembre, après des mois de travail, la bibliothèque de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis a inauguré sa nouvelle salle dédiée à Robert Fossier, grand historien médiéviste.

C'est un don inestimable qu'a reçu l'université, vendredi dernier. Plus de 1 800 documents, tout droit venus de la bibliothèque personnelle d'un grand historien médiéviste, Robert Fossier. Décédé en 2012, celui-ci lui a légué les documents et recherches de toute une vie. Avec ses nombreux étudiants et chercheurs sur le Moyen-Age, pas de doute, l'université va savoir faire fructifier ces nouvelles ressources.

La salle, qui porte désormais le nom de Robert Fossier, est organisée comme l'avait fait l'historien dans sa propre bibliothèque, chez lui, à Paris. C'était le souhait de Françoise Truffert, directrice des bibliothèques de l'université de Valenciennes, Maud Rauturier, bibliothécaire et Nelly Sciardis, médiéviste, qui se sont occupées, entre autres, de classer les documents par grands thèmes, comme l'avait fait l'historien. Sur la porte de la salle, un hom-



Robert Fossier.

mage : « à la mémoire de notre généreux bienfaiteur, avec les pensées reconnaissantes des lecteurs. »

Le don regroupe des livres, des périodiques et les analyses critiques de Robert Fossier, qui faisait des fiches sur chaque ouvrage. De la documentation, donc, et des recherches, si nombreuses qu'il en reste encore à traiter. Et cela n'est pas terminé puisqu'un deuxième don arrivera



Lucie Fossier, la femme de Robert, entourée de ses enfants et petits-enfants, émus, ainsi que du vice-président de l'Université, Abdelhakim Artiba.

en 2016, avec des documents complémentaires.

Des documents nombreux qui révèlent une vie entière dédiée aux recherches. Car Robert Fossier était un passionné.

Un grand chercheur et professeur

Né en 1927, c'était un historien, spécialisé dans le Moyen-Age. Mais ses recherches sont toutes particulières, puisqu'il s'est intéressé au petit peuple, à la ruralité, qui n'intéressait alors personne. Mais Robert Fossier ne s'est pas arrêté là. Il voulait enseigner, comme le révèle une de ses citations, inscrite dans la salle. « Enseigner est ma passion. J'ai beaucoup aimé mon métier. Je tiens à rappeler qu'il n'y a pas de tâche plus noble et plus utile à la société que de transmettre à des plus jeunes l'héritage des

plus anciens. » Il a d'ailleurs été professeur à la Sorbonne.

Un grand homme dont la mémoire sera pérennisée grâce à la bibliothèque universitaire du Mont-Houy.

A l'origine de ce don, une histoire d'amitié éternelle, comme l'explique Lucie Fossier, la femme de Robert. « Lorsqu'il était professeur, il a constaté le besoin d'instruments de travail. Il voulait donc donner ses recherches à une université. Il a choisi Valenciennes pour des motifs personnels, son amitié avec Edouard Collot, encore intacte aujourd'hui. »

Emotion pour les proches

Tout comme la famille, les amis du couple, qui habitent Saint-Saulve, étaient très émus de découvrir la salle. Mais Françoise Truffert, directrice de la bibliothèque, semblait aussi très émue. Elle est d'ailleurs revenue sur sa

découverte de la bibliothèque personnelle de Robert Fossier, à Paris. « Nous avons découvert l'univers d'un chercheur. C'était impressionnant, émouvant et stimulant intellectuellement. Robert Fossier voulait donner ses recherches à une petite ville, afin qu'elles ne soient pas noyées dans une grande bibliothèque. Cela va nous apporter un rayonnement scientifique, dont on ne mesure pas encore la portée. »

Lucie Fossier, qui semblait à la fois impressionnée et émue, n'a cessé de sourire. « J'ai suivi le processus, depuis le domicile conjugal, à Paris, jusqu'à cette salle. Mon inquiétude était grande, depuis Paris, j'ignorais tout du Mont-Houy. Mais la bibliothèque est spacieuse et les documents sont traités avec soin, je suis remplie de joie et de soulagement. »



Professeurs et étudiants découvrent le fond légué.